

# BRÈVES ÉCONOMIQUES

## Brésil

### Résumé

Une publication du SER de Brasília  
Semaine du 10 février 2025

#### Les nouveaux tarifs Trump sur l'acier et l'aluminium menacent l'industrie brésilienne.

La hausse des tarifs douaniers aux États-Unis aura un impact ciblé sur l'industrie sidérurgique brésilienne, les États-Unis absorbant près de la moitié des exportations d'acier du pays. Toutefois, son effet sur l'économie brésilienne dans son ensemble devrait rester limité. Le secteur de l'aluminium, moins dépendant du marché américain, devrait être moins affecté.

#### LE CHIFFRE A RETENIR :

**+3,7%**

La croissance estimée pour 2024 par le FMI, contre +3% auparavant (WEO jan. 2025)

#### L'inflation ralentit en janvier mais continue d'inquiéter.

L'inflation mensuelle a légèrement ralenti en janvier 2025 à 0,16%, contre 0,52% en décembre, principalement en raison d'un crédit exceptionnel qui a réduit le prix de l'électricité. Les prix devraient cependant continuer d'augmenter sur l'année, portée par une hausse des prix des aliments et des services.

#### Les principales banques brésiennes affichent des bénéfices records en 2024.

Les trois principales banques privées du Brésil - Itaú, Bradesco et Santander - ont réalisé un bénéfice net combiné de 74,6 Md BRL en 2024, soit une hausse de 22% par rapport à 2023. L'expansion des portefeuilles de crédit a été un moteur clé de cette performance. Toutefois, les perspectives pour 2025 s'annoncent plus prudentes, en raison de la hausse du taux directeur et du ralentissement économique anticipé, limitant la croissance attendue des portefeuilles de crédit.

#### Graphique de la semaine : Evolution de la balance courante annuelle.

### Évolution des marchés

Indicateurs	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-0,9%	+3,5%	124 380
Risque-pays (CDS 5 ans Br)	+0,3%	-19,8%	172
Taux de change USD/BRL	-0,6%	-6,5%	5,78
Taux de change €/BRL	-0,30%	-6,3%	6,01

Note : Données du jeudi à 9h30 localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

# Actualités macro-économiques & financières

## Les nouveaux tarifs Trump sur l'acier et l'aluminium menacent l'industrie brésilienne.

**Cette semaine, le président des Etats-Unis Donald Trump a annoncé une hausse des droits de douane à 25% sur les importations d'acier et d'aluminium.** Il s'agit de la première mesure impactant directement le Brésil depuis son investiture. Cette taxe devrait entrer en vigueur dès le 12 mars prochain.

**L'acier et l'aluminium avaient déjà été visés par des menaces de taxation lors du premier mandat de Trump.** A l'époque, il avait imposé des droits de douane de 25% sur l'acier et de 10% sur l'aluminium, avant d'accorder à plusieurs partenaires commerciaux, dont le Brésil, des quotas d'exemption. **Cette fois, Trump a insisté sur l'absence d'exceptions.**

**Le Brésil figure parmi les pays les plus exposés aux conséquences de ce décret. Les États-Unis sont un marché clé pour ces deux métaux, absorbant 48% des exportations brésiliennes d'acier<sup>1</sup> et 16% de celles d'aluminium en 2024,** selon le ministère du Commerce brésilien. Les produits semi-finis en

acier<sup>2</sup> comptent parmi les principales exportations brésiliennes vers les États-Unis, aux côtés du pétrole brut, des produits semi-finis en fer et des avions.

**Les États-Unis sont le premier client des sidérurgistes brésiliens, loin devant la Chine,** qui ne représente que 10,7% des exportations d'acier brésiliennes. Le Brésil exporte vers les États-Unis 12 fois plus qu'en Europe et 6 fois plus qu'en Amérique latine. En 2024, **le Brésil s'est imposé comme le deuxième fournisseur d'acier des États-Unis en volume,** avec 4 millions de tonnes exportées, soit 16,4% des importations américaines, derrière le Canada (22,6%)<sup>3</sup>. En valeur, il occupait la troisième place (2,9 Md USD), après le Canada (6,64 Md USD) et le Mexique (3,2 Md USD).

**Pour l'aluminium, la dépendance est moindre :** les États-Unis représentaient seulement 15% des exportations brésiliennes en 2023, derrière le Canada (28%). Le Brésil n'était ainsi que le 14<sup>ème</sup> fournisseur d'aluminium des États-Unis.

**L'augmentation des taxes décrétée par Trump pourrait avoir des répercussions majeures sur l'industrie sidérurgique brésilienne.** D'une part, cette mesure pourrait entraîner une baisse des prix<sup>4</sup>, affaiblissant ainsi la compétitivité des producteurs brésiliens. Selon certains analystes locaux, cela risquerait de provoquer une réduction de la production, avec un impact sur l'emploi dans le secteur<sup>5</sup>, en particulier dans les Etats du Minas Gerais, de Rio de Janeiro, et de l'Espírito Santo<sup>6</sup>, principaux pôles sidérurgiques du pays. De grandes

<sup>1</sup> Le Brésil est l'un des plus grands exportateurs d'acier au monde, avec 9,6 millions de tonnes exportées en 2024 (sur une production de 34 millions de tonnes), générant 7,66 Md USD de recettes, selon les données officielles du ministère commerce (MDIC) brésilien.

<sup>2</sup> Ce sont des matériaux intermédiaires de la sidérurgie, qui doivent être transformés pour devenir des produits finis. Ils sont utilisés comme matières premières pour la fabrication d'articles tels que des tôles, des profils, des tuyaux et d'autres produits.

<sup>3</sup> Le marché américain consomme environ 100 millions de tonnes d'acier par an, entre production locale et importations.

<sup>4</sup> Les États-Unis, grands consommateurs de métaux, influencent fortement le marché mondial. Si la taxe sur l'acier est effectivement mise en place, l'acier excédentaire se retrouverait sur le marché international, entraînant une baisse des prix de l'acier au niveau mondial.

<sup>5</sup> Même si le secteur de l'acier est peu intensif en main-d'œuvre, employant environ 121 000 personnes au Brésil.

<sup>6</sup> En 2024, le Minas Gerais a produit 9,3 millions de tonnes d'acier brut, suivi de Rio de Janeiro avec 8,6 millions de tonnes et de l'Espírito Santo avec 7 millions de tonnes.

entreprises comme ArcelorMittal, CSN et Ternium pourraient être directement affectées<sup>7</sup>.

**Toutefois, bien que la sidérurgie représente environ 2% du PIB brésilien, l'impact global de cette hausse tarifaire sur l'économie nationale devrait rester limité.** Certains économistes relèvent également effets potentiellement positifs. Une possible baisse du prix de l'acier pourrait bénéficier des secteurs comme la construction civile et l'industrie navale, en réduisant leur coût de production.

**Le gouvernement brésilien n'a, pour l'instant, pas annoncé d'éventuelle mesures de rétorsion.** Le vice-président et ministre de l'Industrie et du Commerce extérieur, Geraldo Alckmin, a affirmé que le Brésil restait ouvert au dialogue avec les États-Unis, notamment pour négocier de nouveaux quotas, à l'instar du premier mandat de Donald Trump. Quelques jours avant l'annonce par Trump de l'augmentation des tarifs douaniers sur l'acier et l'aluminium, le président Lula avait déclaré que le Brésil pourrait invoquer la loi de réciprocité en relevant les taxes sur les produits américains si Washington adoptait des mesures nuisibles aux intérêts brésiliens.

**Par ailleurs, selon la banque Itaú, même avant l'annonce de Trump, le Brésil appliquait déjà des droits de douane plus élevés que les États-Unis sur les produits sidérurgiques :** un taux moyen de 11,2% contre seulement 1,5% imposé par les États-Unis sur les produits brésiliens.

## L'inflation ralentit en janvier mais continue d'inquiéter.

**En janvier, l'indice général des prix à la consommation (IPCA) a progressé de 0,16%<sup>8</sup>** par rapport au mois précédent, selon les [données](#) de l'Institut national des statistiques (IBGE). Il s'agit de la plus faible variation depuis la légère baisse de -0,02% enregistrée en août 2024.

**Sur 12 mois glissants, l'IPCA progresse de 4,56%, soit 0,27 point de pourcentage (p.p.) de moins que les 4,83% enregistrés en décembre.** Légèrement inférieur aux 4,58% anticipés par les analystes de marché, ce taux dépasse cependant toujours le plafond de 4,5% de la cible fixée par le Conseil Monétaire National (objectif de 3% avec une marge de tolérance de +/- 1,5%).

\* \* \*

**Le ralentissement de l'IPCA en janvier s'explique principalement par la forte baisse des prix de l'électricité résidentielle (-14,2%),** avec une contribution à hauteur de -0,57 p.p. sur l'indice global. Cette diminution résulte du « bonus de Itaipu »<sup>9</sup>, un crédit appliqué sur les factures émises en janvier. Il s'agit de la plus forte baisse mensuelle depuis février 2013, lorsque le prix de l'électricité avait chuté de 15,2%.

À l'inverse, la hausse de prix la plus marquée provient du secteur des transports (+1,3%), contribuant à hauteur de 0,27 p.p., portée notamment par l'augmentation des tarifs des transports publics (+3,95%). Les prix des carburants ont également progressé (+0,75%). Le second secteur le plus impacté est celui des aliments et

<sup>7</sup> ArcelorMittal et Ternium sont des fabricants d'acier semi-fini (plaques), et CSN vend des produits laminés à forte valeur ajoutée sur le marché américain via son usine de Volta Redonda (RJ) et son centre de distribution local.

<sup>8</sup> Données non corrigées des variations saisonnières.

<sup>9</sup> Ce bonus est une réduction sur la facture d'électricité des ménages ayant consommé moins de 350 kWh au cours d'au moins un mois de l'année 2023. 78,3 millions de consommateurs en ont bénéficié, soit 97% des unités résidentielles et rurales du Brésil.

boissons (+0,96%), contribuant à hauteur de 0,11 p.p.

**L'inflation sous-jacente, qui exclut les composantes les plus volatiles de l'indice général<sup>10</sup>, continue d'augmenter malgré le ralentissement de l'IPCA.** Très suivie par la Banque centrale pour calibrer sa politique monétaire, elle atteint 4,4% sur 12 mois glissants, contre 4,25% au mois de décembre, soit son plus haut niveau depuis novembre 2023 (4,6%). Encore plus préoccupant, l'inflation des services atteint 5,54% sur 12 mois glissants, avec une accélération du taux mensuel à 0,78% en janvier, contre 0,66% en décembre.

\* \* \*

**Les anticipations d'inflation pour 2025, établies par le marché, ont été relevées pour la 17<sup>ème</sup> semaine consécutive, atteignant 5,58%**, contre 5,51% la semaine précédente. Les prévisions de la Banque centrale suivent la même tendance, s'établissant désormais à 5,2%, en forte hausse par rapport aux 4,5% estimés en décembre.

**Cette inflexion s'explique principalement par la difficulté de maîtriser l'inflation des services et par la hausse des prix des aliments et boissons**, dont l'inflation sur 12 mois glissants a atteint 7,25% en janvier. **Pour le mois de février, l'inflation mensuelle devrait fortement s'accroître** pour atteindre 1,37% d'après la Banque Centrale. En cause, le retour à la normale des factures d'électricité, mais surtout la hausse de 6% du prix du diesel et l'augmentation de la taxe sur les carburants (ICMS). Le prix de l'essence affiche désormais, en valeurs réelles, le niveau le plus élevé depuis le début du gouvernement de Lula.

---

<sup>10</sup> L'inflation sous-jacente est une mesure excluant les variations transitoires telles que les prix volatils de

## Les principales banques brésiliennes affichent des bénéfiques records en 2024.

**Les trois plus grandes banques privées du Brésil - Itaú, Bradesco et Santander Brésil - ont clôturé l'année 2024 avec un bénéfice net combiné de 74,6 Md BRL (12,4 Md EUR), marquant une croissance de 22% par rapport à 2023, malgré un environnement économique plus incertain et une forte hausse des taux d'intérêt entamée par la banque centrale (BCB) au troisième trimestre.**

Dans le détail :

- **Itaú**, la première banque brésilienne en termes d'actifs, avec un bilan de 3 049 Md BRL (507 Md EUR) fin 2024 (contre 2 696 Md en 2023), a affiché un bénéfice net de 41,1 Md BRL (6,8 Md EUR), soit une augmentation de 16,2% sur l'année.
- **Bradesco**, la deuxième plus grande banque privée du pays, avec des actifs totaux de 2 128 Md BRL (354 Md EUR) en 2024 (contre 1 964 Md en 2023), a enregistré un bénéfice net de 19,6 Md BRL (3,3 Md EUR), en hausse de 20% par rapport à l'année précédente.
- **Santander**, troisième plus grande banque privée, avec 1335 Md BRL (222 Md EUR) de bilan (contre 1 153 Md en 2023), a enregistré un bénéfice net de 13,9 Md BRL (2,3 Md EUR), soit une hausse de 47,9% par rapport à 2023.

**En termes de rendement des capitaux propres (ROE), principal indicateur de rentabilité, les trois banques ont enregistré des hausses** : +1,2 point de pourcentage (p.p.) pour Itaú, dont le ROE atteint désormais 22,2% ; +1,7 p.p. pour Bradesco (11,7%) ; et +4,3 p.p. pour Santander (16,1%).

l'énergie et des aliments. Elle permet de représenter la tendance de long-terme de l'évolution des prix.

**Ces excellents résultats ont été principalement tirés par la croissance des portefeuilles de crédit des trois banques.**

- **Itaú** a enregistré la plus forte expansion de ses opérations de crédit, avec une augmentation de 15,5% en un an, soutenue par une forte hausse du crédit aux entreprises (+10,9%), dont une forte croissance des prêts aux PME (+17,5%) largement favorisée par les programmes publics<sup>11</sup>. Du côté des ménages, le portefeuille a progressé de 6,9%, porté par le crédit immobilier (+11,1%) et le financement de véhicules (+9,9%). La banque a également réussi à réduire son taux de prêts non-performants (retards de plus de 90 jours), qui s'établit désormais à 2,4% (-0,4 p.p. par rapport à 2023).
- **Bradesco** a enregistré une croissance de 11,9% de son portefeuille de crédits. Celui destiné aux ménages a progressé de 13,3%, tiré notamment par le crédit rural (+51,2%), le crédit personnel (+24,8%), et le crédit immobilier (+14,9%). Le portefeuille des prêts aux entreprises a augmenté de 10,9%, soutenu par les crédits aux MPMEs (+28%), où la banque détient la deuxième plus grande part de marché, notamment grâce aux programmes publics (FGI<sup>12</sup> et Pronampe<sup>13</sup>). Le taux de prêts non performants de Bradesco a également diminué, atteignant 4% à la fin de 2024 (-1,2 p.p. sur un an).

- **Santander** a enregistré une croissance de 6,4% de son portefeuille de crédits, mais avec un taux de défaut en légère hausse à 3,2% (+0,1 p.p. sur un an). L'expansion du crédit a été alimentée par le portefeuille des particuliers (+9,6%), notamment par les prêts automobiles (+23,1%) et les cartes de crédit (+16,3%). Le portefeuille des crédits aux entreprises a progressé de 2% sur l'année.

**L'essor exponentiel du Pix en 2024** – le système de paiement instantané permettant des transferts rapides et gratuits pour les particuliers via les applications bancaires – **ne semble pas avoir affecté la rentabilité des banques.** Malgré un volume de transactions atteignant près de 2 800 Md BRL (466 Md EUR) en décembre 2024, les établissements financiers continuent d'afficher des bénéfices records année après année.

**Pour 2025, face à des taux d'intérêt en hausse et à une prévision de ralentissement économique, les trois banques adoptent des prévisions prudentes.** Itaú anticipe une croissance de son portefeuille de crédits comprise entre 4,5% et 8,5%, un ralentissement par rapport à 2024. Bradesco table sur une expansion entre 4% et 8%, également inférieure à celle observée en 2024. De son côté, Santander prévoit que ses activités de crédit soient stables sur l'année.

\* \* \*

---

<sup>11</sup> En particulier le programme *Desenrola pequenos negocios*, visant à aider les micro-entrepreneurs individuels (MEI), les micro-entreprises et les petites entreprises à renégocier leurs dettes auprès des institutions financières.

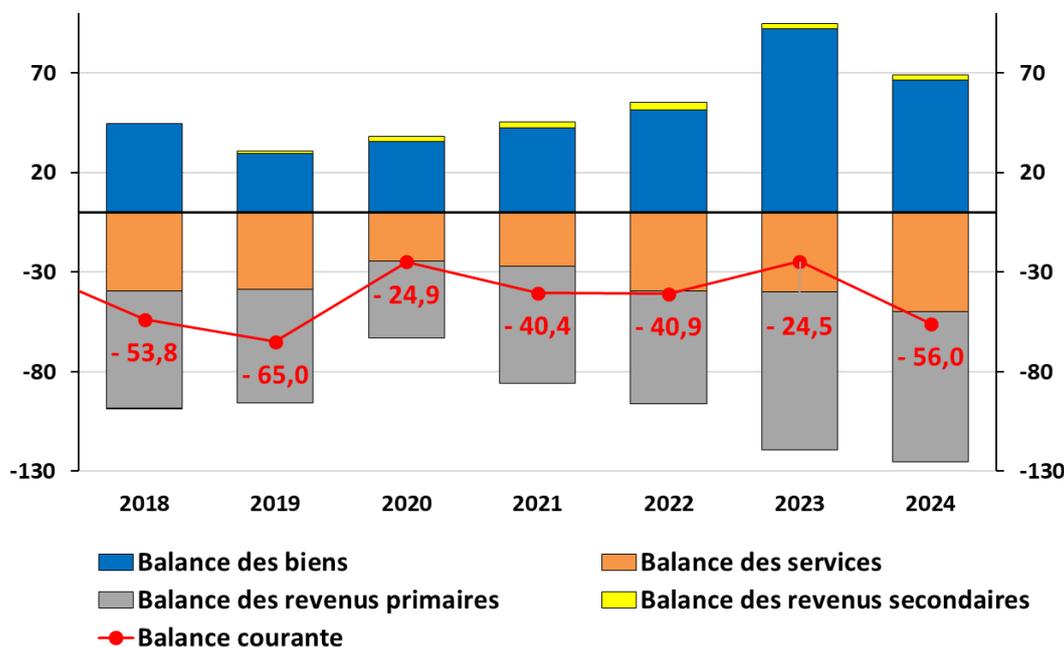
<sup>12</sup> Le Fonds de Garantie pour les Investissements est géré par la BNDES (Banque nationale de développement économique et social) et sert de garantie aux banques qui

accordent des prêts aux entreprises, réduisant ainsi le risque pour les prêteurs et facilitant l'accès au crédit pour les PME.

<sup>13</sup> Le Programme National de Soutien aux Micro et Petites Entreprises a été créé en 2020 pour aider les petites entreprises à surmonter les impacts de la pandémie, il propose des lignes de crédit avec des taux d'intérêt réduits et des garanties publiques.

# Graphique de la semaine

## Principaux postes du compte courant (en Md USD)



La balance des transactions courantes a enregistré un déficit de 56 Md USD en 2024, soit 2,55% du PIB, un niveau nettement supérieur à celui de 2023 (1,12%), et le plus élevé depuis 2019 (3,47%). Cette détérioration s'explique principalement par la contraction de l'excédent commercial (-28,2%), passé de 92,3 Md à 66,2 Md USD, sous l'effet d'une légère baisse des exportations (-1,2%) et d'une hausse marquée des importations (+8,8%). Parallèlement, le déficit de la balance des services s'est creusé (+24,7%), atteignant 49,7 Md USD contre 39,9 Md en 2023. En revanche, le déficit de la balance des revenus s'est réduit de 5,8%.

Source : IBGE

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : Pôle macroéconomie et finances - Service économique régional de Brasilia.

Rédaction : Rafael Cezar (Conseiller financier) et Célia Devant-Perrotin (Adjointe au Conseiller financier).

Abonnez-vous : [celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr](mailto:celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr)